

A stylized graphic of a human eye, rendered in shades of red and white. The eye is looking towards the right. The iris is a series of concentric circles, and the pupil is a smaller circle in the center. The eyelid is a thick, curved line above the eye.

25^e

CONGRÈS
D'OPTOMÉTRIE
ET D'OPTIQUE
DE CONTACT

29-30 janvier 2006
Maison de la Chimie
28, rue St-Dominique, Paris 7^e

AoF

PROGRAMME

www.optometrie-aof.org

POUR TOUT SAVOIR SUR
L'AOF ET L'OPTOMÉTRIE



HOYALUX id

Une vraie révolution : le progressif "bi-face"

HOYA

Tél : 0 81 1 90 46 92 Fax : 0 820 90 46 94

FAX INTERNATIONAL

EXAMEN DE VUE - BASSE VISION - ATELIER - OUTILLAGE

Système grossissant



Lampe à Fente numérique

Unité Étoile

40 B, av Jean Monnet - Z.A. Bertoire
13410 LAMBESC

Tél.: 04 42 57 17 57

Fax : 04 42 57 17 50

E-mail : administration@fax.fr

Site : www.fax.fr

**Vous avez une haute idée
de votre métier ?**



Stand N°28

Venez nous rencontrer et découvrir en
quoi la qualité et le professionnalisme
sont pour nous synonymes de
développement.

Pour prendre RDV sur notre
stand, contactez-nous
au **01 55 59 01 51**



Sommaire

Conférences	4
Horaires	8
Ateliers et séminaires	9
Exposition industrielle	15



Association des
Optométristes
de France

**Association des
Optométristes de France**
56 bd de l'Hôpital
75013 Paris
Tél : 01 43 37 40 04
Mobile : 06 75 22 90 07
Fax : 01 43 37 40 54
Courriel : opto_aof@club-internet.fr
Web : www.optometrie-aof.org

Création graphique :
Brice Perrotin
<http://briceperrotin.free.fr>

Impression :
**NPC Nouvelles
Presses du Centre**

Le Diplôme Européen

Développé par l'ECOO pour favoriser l'harmonisation de la formation et de l'exercice de l'optométrie en Europe, le Diplôme Européen d'Optométrie "Europtom" a connu sa première session d'examen en 1998 en France. Sept ans plus tard, Europtom ayant atteint l'âge de raison, trois questions se posent plus particulièrement, que le conférencier abordera :

- La reconnaissance d'Europtom par les organismes nationaux,
- La position d'Europtom par rapport à des titres académiques,
- L'influence d'Europtom sur la pratique de l'optométrie.



Robert Chappell

Diplômé en optométrie de la City University en 1965, Robert Chappell a mené une recherche sur les aberrations dans la pastille de vision de près d'un verre à double-foyer pour la thèse de son Master.

Il travaille actuellement avec son fils Simon dans trois centres indépendants et se spécialise dans les difficultés d'apprentissage spécifiques. Son intérêt pour les difficultés d'apprentissage spécifiques est né il y a qua-

torze ans, lorsque les professeurs Arnold WILKINS et Bruce EVANS développèrent les premiers tests cliniques.

Past-President du Collège des Optométristes, Robert Chappell est aussi membre du General Optical Council, en Grande-Bretagne, et membre du Bureau du Conseil Mondial de l'Optométrie (WCO). Il est enfin le Président du Conseil Européen de l'Optométrie et de l'Optique (ECOO).

Diabète et vision

Avec plus de deux millions de Français reconnus comme étant atteints du diabète, un professionnel en première ligne dans le domaine de la santé se doit d'être en mesure de reconnaître les signes et symptômes de la maladie, de même que d'en connaître les enjeux au niveau de l'œil et de la vision. Nous ferons au cours de cette présentation une révision de l'impact de la maladie sur la pratique optométrique.



Julie Brûlé : OD, MSc, FAAO, est diplômée de l'École d'optométrie de l'Université de Montréal (Canada) : Docteur en Optométrie en 2000, puis Master of Science de la même université pour ses travaux en électrophysiologie rétinienne. Après une résidence en Primary Care Optometry (soins oculaires de première ligne) au

Pennsylvania College of Optometry (Philadelphie, USA), elle a été reçue membre de l'American Academy of Optometry à titre de Fellow (FAAO). Elle œuvre dans le milieu de l'éducation et a été impliquée dans différents programmes de formation optométrique au Canada, en France, aux Etats-Unis, aux Pays-Bas et au Vietnam.

Évaluation de la papille pour la détection et le suivi du glaucome

Cette conférence résumera les principales méthodes de détection du glaucome, en insistant plus particulièrement sur l'évaluation de la papille. Nous décrirons son aspect normal, et détaillerons les différents changements qui interviennent dans le glaucome, en particulier ceux qui concernent la topographie de l'anneau neurorétinien, l'excavation papillaire, et les vaisseaux sanguins. Les méthodes de notation de l'aspect de la papille seront décrites, avec un aperçu de l'imagerie numérique de la papille.

Une "check-list" résumera les caractéristiques de l'évaluation de la papille, de façon à faciliter une approche plus dynamique de cette évaluation et de la classification, avec pour objectif ultime de développer les compétences de l'optométriste vis-à-vis de la détection et du suivi du glaucome.

Robert Harper

Diplômé en optométrie en 1986, Robert Harper possède également un Doctorat de Philosophie (1992). Il est optométriste consultant à l'Hôpital Oculaire Royal de Manchester au Royaume-Uni. Il enseigne comme Maître de Conférence Honoraire, au Département d'Ophtalmologie, École de Médecine et au Département d'Optométrie et des Sciences de la Vision de l'Université de Manchester.

Il a travaillé en pratique privée entre 1987 et 1993. Depuis, il travaille au co-

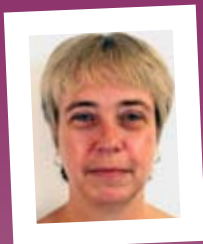
management du glaucome, ainsi que dans les services de réfraction, de basse vision et de champs visuels de l'Hôpital de Manchester. Il est examinateur pour le Collège de Optométristes et membre du jury et codirecteur de la rédaction du journal d'éducation continue "CE Optometry".

Conférencier national et international, il a donné plusieurs dizaines de conférences et publié plus de vingt articles dans des revues à comité de lecture.



Comprendre la forme de la cornée

Cette présentation abordera les moyens de quantifier et interpréter la forme de la cornée dans un contexte clinique. On décrit habituellement la forme de la cornée comme une ellipse "prolate" (s'aplatissant), parce que sa courbure s'aplatit graduellement en allant du centre au limbe. Cependant, avec des interventions comme la chirurgie réfractive ou l'orthokératologie, la cornée peut être relativement plate à son apex, prenant alors une forme globale oblate. On décrit habituellement en clinique la forme de la cornée en utilisant un indice de forme cornéenne comme le "e" (excentricité), le "p" (facteur de forme) ou le "Q" (asphéricité). Nous expliquerons pourquoi l'indice de forme "e" ne peut pas prendre des valeurs négatives et ne peut par conséquent pas différencier une ellipse prolata d'une ellipse oblate. De ce fait, "p" ou "Q" peuvent être un "standard" plus approprié comme indice de forme de la cornée. Il faut reconnaître cependant que la cornée est un tissu vivant, et donc imparfait, et que la forme de la cornée est beaucoup plus complexe que l'utilisation d'un simple nombre pourrait le laisser penser. La forme de la cornée peut varier d'un méridien à l'autre (par exemple à 180° par rapport à 90°), et même par demi méridien (par exemple nasal par rapport à temporal). Les variables de mesure comme le méridien cornéen et la longueur de la corde (ou aire cornéenne) sur lesquels la forme est mesurée peuvent affecter de façon significative l'indice de forme dérivé. La question se pose alors : un simple nombre tel qu'un indice de forme peut-il vraiment décrire cette variable complexe ? Il est clair que l'indice de forme cornéenne représente une valeur moyenne, pour une cornée donnée.



Helen A. Swarbrick

PhD FAAO, a obtenu ses qualifications optométriques à l'Université d'Auckland, en Nouvelle Zélande en 1974, puis un Master es Sciences en Psychologie en 1978. Après huit années en pratique optométrique privée en Nouvelle Zélande et en Angleterre, elle s'est installée en Australie, occupant un poste d'optométriste chercheur dans l'Unité de Recherche "Cornée et Lentilles de Contact" de l'Ecole d'Optométrie de l'Université des Nouvelles Galles du Sud (UNSW) à Sydney, Australie. En 1991, elle a reçu son PhD pour une thèse portant sur l'adhérence des lentilles rigides perméables aux gaz pendant le port nocturne des lentilles. En 1995, elle est nommée responsable de la forma-

tion en lentilles de contact à l'Ecole d'Optométrie de l'UNSW, et récemment promue Professeur Associé. Ses recherches sont actuellement orientées vers la réponse cornéenne à l'orthokératologie et elle a reçu récemment le soutien du gouvernement australien pour ses travaux; Membre de plusieurs sociétés scientifiques telles que l'ARVO (Association for Research in Vision and Ophthalmology), l'ISCLR (International Society for Contact Lens Research) et l'IACLE (International Association of Contact Lens Educators). Elle a publié de très nombreux articles dans les revues scientifiques internationales, ainsi que des chapitres d'ouvrages consacrés au port prolongé de lentilles de contact. Elle a donné de nombreuses conférences et séminaires de formation continue à des congrès australiens et internationaux.

Fondements scientifiques de l'orthokératologie

L'intérêt pour la reformation cornéenne ou orthokératologie (également appelée ortho-k ou OK) croît rapidement de par le monde, et les données cliniques et scientifiques confirment de mieux en mieux l'efficacité de cette technique de lentilles de contact pour la correction temporaire de faibles à modérés degrés de myopie. L'utilisation clinique de cette technique s'est développée, du fait de l'utilisation de lentilles à géométries inversées, de matériaux rigides à forte perméabilité à l'oxygène, d'instruments sophistiqués pour contrôler les modifications cornéennes induites par les lentilles ainsi que grâce à l'introduction de protocoles de port nocturne très appréciés des porteurs.

Mais que se passe-t-il pour le tissu cornéen ? Les modifications provoquées sur les tissus ont-elles des implications sur la sécurité et l'efficacité de cette technique à court et à long terme ?

Cette présentation fera le point sur les recherches scientifiques les plus récentes soutenant le succès clinique de l'OK. Nous montrerons que ce sont les changements topographiques de l'épaisseur de la cornée et non une modification de courbure globale de la cornée, qui expliquent au mieux l'effet OK.

Le principal changement dans l'épaisseur de la cornée est réalisé par un amincissement épithélial sur la zone centrale aplatie par l'OK. Cet amincissement pose la question de l'intégrité de la barrière épithéliale, et il a été suggéré qu'il pourrait jouer un rôle dans de récents cas d'infection cornéenne chez des porteurs de lentilles OK.

Le port nocturne des lentilles OK module également la réponse d'œdème cornéen nocturne, inhibant l'épaississement stromal central habituellement rencontré lors du port nocturne de lentilles de contact. De plus, l'utilisation de lentilles OK à relativement faible transmissibilité à l'oxygène semble inhiber les changements réfractifs induits par les lentilles OK. Ceci conduit à penser que le stroma cornéen joue un rôle critique dans les changements réfractifs induits par le port nocturne de lentilles OK.

25^E CONGRÈS D'OPTOMÉTRIE ET D'OPTIQUE DE CONTACT
 29-30 JANVIER 2006 • MAISON DE LA CHIMIE • PARIS

DIMANCHE 29 JANVIER 2006		LUNDI 30 JANVIER 2006	
AUDITORIUM	SALLE 7	AUDITORIUM	SALLE 7
8 h-30		8 h-30	
8 h-45	Accueil des congressistes	8 h-45	Accueil des congressistes
9 h-00	Ouverture du 25 ^e Congrès	9 h-00	Ouverture de la 2 ^e journée du 25 ^e Congrès
9 h-15		9 h-15	
9 h-30	Ken Knoblauch : Vision des couleurs, du codage à la perception	9 h-30	Catherine Kaczmarek & Thierry Segaert : Étude longitudinale de la vision des enfants scolarisés entre 6 et 12 ans
9 h-45		9 h-45	
10 h-00		10 h-00	Gemma Genovese :
10 h-15	Pause, visite exposition	10 h-15	Optometry Giving Sight (Donner la Vue)
10 h-30		10 h-30	
10 h-45		10 h-45	Pause, visite exposition
11 h-00	Helen Swarbrick : Importance de la géométrie cornéenne	11 h-00	
11 h-15		11 h-15	
11 h-30		11 h-30	Performances visuelles et prises de mesures des verres personnalisés. Table ronde avec les laboratoires. Animation : Bertrand Jeannin, François Vilhelm
11 h-45	Maurice Ouaknine : Posture et vision	11 h-45	
12 h-00		12 h-00	
12 h-15	Déjeuner	12 h-15	
14 h-00		14 h-00	Déjeuner
14 h-15	Helen Swarbrick : Les bases scientifiques de l'orthokératologie	14 h-15	Robert Harper : Observations de la papille dans le dépistage du glaucome
14 h-30		14 h-30	
14 h-45	Philippe Seira : Pratique de l'orthokératologie	14 h-45	
15 h-00		15 h-00	
15 h-15	Débat	15 h-15	Julie Brulé : Diabète et vision
15 h-30		15 h-30	
15 h-45	Pause, visite exposition	15 h-45	Pause, visite exposition
16 h-00		16 h-00	
16 h-15	Marino Formanti : Le jeune myope et l'orthokératologie	16 h-15	Robert Chapel (ECCO) : Le Diplôme Européen d'Optométrie et la formation en optométrie. Débat avec Vincent Gautier (ISV)
16 h-30		16 h-30	
16 h-45	Philip Morgan : 10 ans de prescription dans 17 pays. Comment adaptions-nous?	16 h-45	
17 h-00	Débat	17 h-00	
17 h-15		17 h-15	
17 h-30	Assemblée générale de l'AOF	17 h-30	Fin du 25 ^e Congrès d'Optométrie et d'Optique de Contact
17 h-45		17 h-45	
20 h-30	Soirée de gala	20 h-30	

Programme sous réserve de modifications. Les inscriptions aux ateliers et séminaires sont prises, dans l'ordre d'arrivée des demandes, et dans la limite des places disponibles. Frais de participation aux ateliers : inclus dans l'inscription au congrès. Frais de participation aux séminaires : 40 € par séminaire.



Ateliers

A1 : Lentilles de contact et presbytie
Dimanche 29 janvier, de 10 h 45 h à 12 h
Animateurs : Brigitte Gioux (Precilens) et Daniel Girod (Techno Lens)

L'équipement des presbytes en lentilles de contact constitue un potentiel considérable, dont les retombées professionnelles sont très positives. Les technologies actuelles rendent cet équipement beaucoup plus accessible, avec un taux de succès tel que ce ne sont pas seulement les porteurs de lentilles devenant presbytes qui peuvent être adaptés, mais également des presbytes qui cherchent une alternative au port de lunettes, pour un port régulier de lentilles de contact, ou pour un port occasionnel, activités de plein air, pratique d'un sport, vacances.

A2 : La vision naturelle
Lundi 30 janvier, de 14 h 00 à 15 h 30
Animatrices : Elizabeth Pichon et Eva Lothar.

Elizabeth Pichon : Opticienne orthoptiste, vite attirée par l'idée de pouvoir soulager les problèmes visuels qui ne sont pas tous susceptibles d'être suffisamment améliorés par une correction optique ou par des exercices d'orthoptie. Formée à une méthode issue de la méthode Bates et basée sur les couleurs et les visualisations. Travail individuel à Paris.

Eva Lothar : Docteur en médecine, formation professionnelle de cinéaste, peintre et photographe par goût, toutes choses dont elle s'inspire dans son enseignement de la Méthode Bates d'amélioration de la vue. Stages : Week-ends à Paris, province et États-Unis. Une semaine province : été. Aperçu de quelques bases pratiques de gestion personnelle

de la fonction visuelle : apprentissage de gestes quotidiens destinés à entretenir et améliorer la qualité et le confort de la vue. Expérimenter un test très simple de vision binoculaire qui met en évidence le traitement plus ou moins harmonieux par le cerveau, des informations visuelles reçues en V.B. pour montrer quelques ébauches d'exercices en rapport avec ce test qui ont pour but de réharmoniser la V.B. afin d'obtenir un meilleur confort visuel. Quelques « clés » appelées à devenir des réflexes, et deux activités de détente (en mouvement et au repos), qui, intégrées dans le quotidien, vont produire des effets remarquables sur le vécu des yeux.

La Méthode Bates, élaborée par le Dr William Bates, ophthalmologiste new-yorkais, permit à Aldous Huxley (« Le Meilleur des Mondes », « Les Portes de la Perception », « L'Art de Voir »...) de retrouver une vision satisfaisante après avoir souffert, à l'adolescence, d'une presque cécité due à une kératite ponctuée.

A3 : Introduction à la topographie Cornéenne
Lundi 30 janvier, de 16 h 00 à 17 h 15
Animateur : Bernard Barthélémy

La connaissance de la forme de la cornée, au-delà de la zone centrale, permet une approche plus fine de l'adaptation des lentilles de contact. Elle devient incontournable pour les équipements en grand diamètre, en particulier en post greffe et chirurgie réfractive, ainsi qu'en orthokératologie et pour de forts astigmatismes.

L'exploitation des différentes « vues » de la cornée sera décrite et explicitée, en fonction de l'objectif recherché.

Séminaires

S1 : Optimiser l'utilisation de la Lampe à fente
Dimanche 29 janvier, de 9 h à 10 h 15
Animateur : Bernard Barthélémy

Seule l'utilisation de l'éclairage adéquat avec le bon grossissement permet de tirer le maximum d'information de l'observation au biomicroscope ou lampe à fente. Ce séminaire sera consacré à la révision des différents éclairages réalisables, ainsi qu'à la série des observations qu'ils permettent.

S2 : Orthokératologie en port nocturne
Lundi 30 janvier, de 9 h à 10 h 30
Animateur : Bruno Fantony

L'orthokératologie en port nocturne permet de corriger une myopie moyenne pendant le sommeil, procurant une vision nette, sans correction durant la journée. Cette technique d'un haut niveau de sécurité offre une alternative très positive à la chirurgie réfractive. Les différents examens et contrôles seront présentés, avec discussion sur des cas pratiques.

S3 : Prise en charge de la basse-vision
Lundi 30 janvier, de 11 h 15 à 12 h 15
Animateur : Virginie Barroud-Meurisse

BTS OL 1999, Maîtrise d'Optométrie et d'Optique Physiologique en 2004. Spécialisée en Basse-Vision, en 2002 et 2003, chez LISSAC (rue de Rivoli). Spécialisée en Basse-Vision chez

Grand Optical depuis mai 2003. Intervenant en DU d'Optométrie à la fac d'Orsay depuis 2001.

Le nombre de personnes handicapées visuelles ne cesse de croître en France. Même si nous connaissons les pathologies à l'origine des principales déficiences, le monde médical reste malheureusement très limité pour les traitements qu'il peut offrir. De ce fait les chances de récupérations sont souvent minces. C'est pourquoi l'Opticien-Optométriste a un rôle primordial à jouer : Un bilan optique complet et adapté au cas de chaque malvoyant, ainsi qu'une bonne connaissance du matériel spécifique existant lui permet d'apporter des réponses adéquates à ses patients.

S4 : Certification optométrique, mode d'emploi
Dimanche 29 janvier, de 16 h 15 h à 17 h 30
Animateur : Jean-Luc Dubié

Dix premiers opticiens optométristes certifiés ISO 9001-2000 ont reçu leurs certificats fin juillet 2005. 25 autres confrères sont en cours de certification. La certification ISO 9001-2000 est une organisation « qualité » qui vise à l'amélioration constante de l'entreprise, des services et produits qu'elle fournit, et de son efficacité. Ce séminaire présentera les grandes lignes de la certification adaptée à une entreprise d'optique-optométrie.

Étude longitudinale de la vision des enfants scolarisés entre six et douze ans

L'Institut d'Optique Raymond Tibaut a lancé ces dernières années un programme de recherche appliquée en optique-optométrie. Ce dernier concerne plus de 400 enfants et s'étale sur 6 ans (enfants de 6 à 12 ans).

Chacun d'eux a bénéficié annuellement d'un examen optométrique approfondi. Une importante base de données a donc pu être constituée. Que peut-elle nous apprendre ? Est-il possible sur la base de cette étude longitudinale d'édicter des normes pour chaque test optométrique pratiqué ? Dans quelle mesure peut-on prédire ou exclure, plusieurs années auparavant, le risque d'apparition d'une amétropie ? Cette première étude en appelle-t-elle une autre ? Tant de questions auxquelles cette conférence tentera de répondre.



Catherine Kaczmarek

Opticienne-optométriste belge, diplômée de l'IORT à Bruxelles. DU en contactologie, titulaire de l'examen d'accréditation IACLE. Responsable optométrie et contactologie dans un centre d'adaptation à Tournai. Chargée de cours en optométrie et lentilles de contact à l'institut d'Optique Raymond Tibaut, Bruxelles, depuis septembre 1995. Membre actif de l'équipe de recherche appliquée de l'IORT depuis 11 ans.

Thierry Segaert

Optométriste, diplômé de l'Institut d'Optique Raymond Thibaut (I.O.R.T.) en juin 1993. DU de contactologie en 2002. Fellow I.A.C.L.E. en 2003. DU de dépistage oculaire en 2004. Membre de l'équipe de recherche de l'I.O.R.T. depuis 1994. Chargé de cours de contactologie depuis 1998 et des séminaires de recyclage en contactologie pour des professionnels depuis 2000. Chargé d'encadrement de recherche depuis septembre 2005.



La vision des couleurs, du codage à la perception

Lorsque l'on commence l'étude de la couleur, on est confronté à une masse de données quantitatives portant sur l'égalisation et sur la discrimination. La relation de ces données avec la perception des couleurs n'est pas à première vue évidente. L'ambiguïté provient en partie de l'usage du mot « couleur » pour deux notions qui ne sont pas du tout équivalentes. Les expériences sur l'égalisation colorimétrique et la discrimination nous informent sur le codage spectral de la lumière par le système visuel, tandis que la perception concerne l'apparence de surfaces et d'éclairages, c'est-à-dire, leurs propriétés d'objet. Ainsi,

la « couleur », proprement dit, est une caractéristique vue et non pas codée. Tenter de lier le codage spectral à la perception des couleurs suppose une théorie de la relation de l'activité des neurones à la perception. J'exposerai les étapes connues sur le codage spectral par le système visuel des primates (trois classes de cônes photorécepteurs, trois canaux parallèles sortant de la rétine...), les modèles de l'égalisation et de la discrimination en termes de mécanismes de codage, les phénomènes fondamentaux de la perception des couleurs (organisation de l'espace perceptif, phénomènes d'interaction, mécanismes de compensation) et les défis pour lier ces domaines d'études.

Kenneth Knoblauch

Docteur en Psychologie, 1981, Rhode island, USA. Maître de Conférence, Université Jean Monnet, Saint Étienne, 1994. Habilitation à

diriger des recherches, 1998. Professeur associé, École d'Optométrie de l'Université de Montréal, Canada, 1999. Chargé de recherche à l'INSERM Unité 371 "Cerveau et Vision", à Lyon, 2005.



Sélection et management des porteurs de lentilles Ortho-K

L'Orthokératologie a fait son apparition en Suisse en 2002. Les porteurs de ce type de lentilles sont enchantés et très satisfaits de la liberté que leur apportent ces lentilles. Comment doit-on sélectionner les clients et comment répondre à leurs attentes ?

Une information objective ainsi qu'une rigueur dans la sélection des porteurs font partie des clefs essentielles de la réussite de cette méthode. L'orateur s'efforcera de donner quelques trucs et astuces acquis au cours de ses années d'expérience comme fournisseur et comme adaptateur de ce genre de lentilles.

Philippe Seira

Après avoir terminé ses études à l'Ecole Supérieure Suisse d'Optique à Olten, Philippe Seira pratique l'adaptation des lentilles de contact dans un magasin d'optique durant quelques mois, puis occupe la fonction de responsable commercial pour l'un des principaux fabricants Suisses de lentilles sur mesure. Il participe au

lancement de différents produits et techniques d'adaptation, dont la première lentille pour l'Orthokératologie en Suisse.

Depuis 2004, il est enseignant à l'Ecole Supérieure Suisse d'Optique (SHFA/ESSO) à Olten et propriétaire d'un centre d'adaptation à Lausanne.



Posture et vision

Dès 1877, Karl Vierordt, présentait sur la base d'observations posturographiques l'importance des données visuelles dans la stabilité de la posture érigée chez l'homme. L'amplitude des oscillations sagittales et frontales et la surface occupée par leur composition – surface de l'ellipse contenant 90% des placements au sol du centre de pression – augmentaient en moyenne dans la condition « yeux fermés ». Les études entreprises par l'Association Française de Posturologie, dès 1985, en vue d'établir une base normative, ont montré qu'un sujet qui fixe un fil à plomb placé à 90 cm de ses yeux exhibe en moyenne un quotient de Romberg (QRBG = ratio des surfaces YF/YO) de 2,2. Ce rapport diminue avec l'éloignement de la cible visuelle. Au-delà de 3 mètres, aucune différence significative (QRBG = 1) n'est observée entre les surfaces dans les deux conditions visuelles. Le poids de la vision dans la régulation posturale était-il nul chez un sujet placé devant une scène visuelle située à plus de 3 mètres ? Si on tient compte du biais d'une distribution non gaussienne des surfaces et en choisissant des descripteurs plus pertinents de l'instabilité, la vision se révélera comme une donnée essentielle de la régulation posturale.

Maurice Ouaknine

BTS Électronique, 1968, DEST Université de Provence, Licences Sciences d'Informatique, 1995, Ingénieur de Recherche, Université de la Méditerranée.

Enseignant à l'école d'orthophonie de la faculté de médecine de Marseille, Enseignant "Master" de Posture à l'Université de Rome, 2001.

Chargé de cours depuis 1992 pour la Licence de Neurosciences de Comportement de l'Université d'Aix-Marseille, enseignant au

DU Inter-Universitaire, Paris, Marseille, Rennes, Toulouse, de Posturologie, depuis 2002. Plusieurs brevets, en particulier en relation avec les plates-formes "stabilométriques".

Auteur de nombreuses publications scientifiques, et de conférences dans des congrès scientifiques, de publications techniques et auteur et coauteur d'ouvrages scientifiques et techniques.

Consultant et expert pour plusieurs institutions (AFNOR, ANVAR...)





Orthokératologie chez les jeunes et les adolescents

L'orthokératologie moderne utilise des lentilles RGP à géométrie inversée, à haute perméabilité à l'oxygène et à port nocturne, pour réduire ou éliminer les effets de la myopie. Que peut-on faire pour un adolescent avec une progression myopique annuelle de 0,75 D ? Quel est le port idéal pour un jeune ? Pour un adolescent ? Quels sont les avantages du port nocturne ou diurne dans le contrôle myopique ? Correction partielle ou totale ? Nous discuterons du protocole d'adaptation des lentilles orthokératologiques et verrons comment la lentille modifie la surface cornéenne, pour induire la régression réfractive programmée.

Marino Formenti

Docteur en optométrie, Université de Montréal. Membre de l'Ordre des Optométristes du Québec. Exerce au Canada et à Venise où est situé le bureau principal. Professeur d'Optométrie dans le "corso di laurea in Ottica e Optometria" de la Faculté des Sciences Mathématiques,

Physiques et Naturelles de l'Université de Padoue (Italie). Président de l'Académie Italienne d'Orthokératologie (AIOK). Auteur de plusieurs articles d'optométrie. Actuellement chargé de la formation des cours d'Éducation Continue (ECM) en optique et optométrie.



Optometry Giving Sight

La reconnaissance de la nécessaire participation des optométristes au programme Vision 2020, ainsi que le constat des trop nombreuses déficiences visuelles évitables, liées à des amétropies non corrigées, ont conduit à la création d'une initiative internationale innovante de collecte de fonds. Cette initiative s'appelle Optometry Giving Sight (OGS). OGS a été fondé par le World Council of Optometry (WCO, Conseil Mondial de l'Optométrie), par l'International Centre for Eyecare Education (ICEE, Centre International pour l'Éducation en Services Visuels) et l'International Agency for the Prevention of Blindness (IAPB, Agence Internationale pour la Prévention de la Cécité).

L'OGS récoltera des fonds grâce aux optométristes et à leurs clients. C'est l'occasion pour les optométristes de se positionner globalement sur la santé oculaire, ainsi que d'établir des

coopérations avec des organisations travaillant au plan local, national et international. OGS a été lancé en Australie, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, aux USA et au Canada. Les projets de développement d'OGS en Europe concernent actuellement pour 2006 l'Italie et la Norvège.

**Gemma Ortiz Genovese**

Après un Master de l'École d'Hygiène et de Médecine Tropicale de Londres, Gemma Genovese a travaillé dans le domaine du contrôle des maladies et de la santé publique en Afrique du Sud et en Argentine. Elle a conduit une recherche et écrit un guide international pour les décideurs politiques et les professionnels sur la Prévention des Substances Abusives.

Elle est actuellement la Directrice du Programme Optometry Giving Sight (OGS, "Donner la Vue") pour l'Europe, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Cet organisme a pour objectif de rassembler des fonds pour des projets visant à corriger les troubles de la réfraction et aider les personnes qui souffrent de basse vision. Cet objectif sera atteint par l'organisation et le développement de OGS dans chacun des pays de la région.

La prescription de lentilles de contact dans le monde

Cette conférence rend compte de dix études annuelles sur le type de lentilles prescrites dans le monde, représentant au total 70.000 adaptations, dans 16 pays.

L'analyse précise des réponses des adaptateurs à l'introduction de nouveaux produits tels que les lentilles quotidiennes à usage unique et les lentilles en silicone hydrogel, nous permet de comprendre les préoccupations des adaptateurs, de comparer les différences entre pays, et de prédire les réactions probables aux différentes innovations dans ce domaine.

**Philip Morgan**

Le Dr Philip Morgan est le Directeur de Recherche d'Eurolens Research à l'Université de Manchester, Royaume Uni. Il est de ce fait responsable de la relation entre l'industrie des lentilles de contact et les projets de recherche clinique et de laboratoire au sein de ce groupe.

Auparavant, Philip était enseignant dans le même département, responsable de la formation à la pratique de l'adaptation des lentilles de contact, au niveau des

étudiants et en formation post graduée. Secrétaire de la Société Internationale de Recherche en Lentilles de Contact (SCLR), et membre honoraire de l'association britannique des fabricants de lentilles de contact. Il est aussi "Fellow" de l'Académie Américaine d'Optométrie, et examinateur pour le Collège des optométristes de Grande Bretagne.

Auteur de plus de 100 articles, portant d'abord sur les performances cliniques des lentilles de contact et la nature des marchés britanniques et internationaux.

Exposants

Alcon France
4 rue H. Cl. Deville
92563 Rueil-Malmaison
Cedex

Ao Sola
Rue Augustin Fresnel,
BP 20401
35304 Fougères Cedex

Avizor International
La Cañada 13
28850 Torrejon De
Ardoz Espagne

Briot International
Rodenstock
2 rue Roger Bonnet,
BP 8
27340 Pont de l'Arche

Essilor International
64 bis avenue Aubert
94300 Vincennes

External Business
Company
Parc des algorithmes,
Rte de L'orme, bât.
Aristote
91 190 Saint-Aubin

Fax International
6 avenue Fernand Julien
13410 Lambesc

France Optique
21 rue Camille
Desmoulins
92789 Issy-les-
Moulineaux Cedex

Groupe Rev
22 rue Jean Moulin
92160 Antony

Hoya France
ZA Paris-Est, rue Willy
Brandt
77184 Émerainville

Indo France
ZI Portes de la forêt,
5 allée Clos des
Charmes
77090 Collégien

Laboratoire Contact
Service
14 place Gardin
14000 Caen

La Revue d'Optométrie
56 bd de l'Hôpital
75013 Paris

Librairie Luginbuhl
36 bd de la tour
Maubourg
75007 Paris

Mark'ennovy
111 av. Victor Hugo
75116 Paris

Nidek
Europarc,
59 rue Auguste Perret
94042 Créteil

Ophtalmic
ZA Paris Nord II,
Bât. Le Rousseau
BP 50306
95940 Roissy-CDG
Cedex

Opto-com
56 bd de l'Hôpital
75013 Paris

Polylog
3 rue Niepce
78130 Les-Mureaux

Precilens
2 Rue Soddy
94044 Créteil Cedex

Techno-Lens France
Parc des Glaisins
3 rue des Bouvières
74940 Annecy-le-vieux

**Professionnels, passez à la vitesse
supérieure avec la Combi Rodenstock,
la nouvelle génération d'unité d'examen de vue.**



R

RODENSTOCK
INSTRUMENTS

Un nouveau regard sur l'optométrie

www.weco-instruments.com

Il n'y a pas d'heure pour le confort extrême de Proclear® !

(jusqu'à 18 heures de port journalier)



PC TECHNOLOGY™

CooperVision®

☎ N°Azur 0 810 08 36 67

PRO D'APRIL LOCAL

proclear®
Le confort extrême longue durée